



## DÉCLARATION DE CANDIDATURE DE L'HONORABLE JOSHUA OSIH À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 12 OCTOBRE 2025 AU CAMEROUN

Chers compatriotes,

En ce jour, **j'ai solennellement déposé à Bamenda ma candidature à l'élection présidentielle du 12 octobre 2025** pour contribuer à SAUVER le Cameroun de la souffrance et à REFONDER notre Nation en remettant le pouvoir au peuple et en créant un nouveau contrat social.

Mon parti, le SDF, a toujours été connu comme signifiant « Suffer Don Finish [La souffrance est terminée] » avec son slogan : « Power to the People and equal opportunities [Pouvoir au peuple et égalité des chances] ». Il est resté toujours sur la même ligne depuis 35 ans.

Il a connu des hauts et des bas mais, il est resté debout malgré les tentations ! Je rends hommage aux Pères-fondateurs et au Chairman Ni John Fru Ndi, de regrettée mémoire, qui ont commencé un travail de lutte contre l'injustice sociale que nous devons achever.

J'ai appris la politique derrière ces aînés. J'ai de l'expérience. Pendant toutes ces années, j'ai fait preuve de LOYAUTE, une valeur rare qui manque dans notre société. J'ai sacrifié mes affaires personnelles et ma vie privée pour servir l'intérêt collectif. J'ai connu la calomnie et l'humiliation mais, je suis resté humble et FIDELE. Aujourd'hui, je m'engage à mettre ma vie au service de la Nation toute entière avec l'aide de DIEU.

Je suis le fruit d'un laboratoire authentique de démocratie ; le laboratoire de nos devanciers. Comme vous le savez, beaucoup de personnes ont eu à lutter





avant nous. J'ai appris que la politique consiste à faire quatre (4) choses : (1) écouter les gens, (2) toucher les réalités du doigt, (3) voir de ses propres yeux et (4) parler ou dialoguer même avec ses adversaires. Je ne porte pas un projet de HAINE d'autrui. Depuis 2023, j'ai fait trois (3) fois le tour complet du Cameroun et j'ai fait la rencontre des Camerounais-es. Je ne suis pas comme ce candidat qui envoie sa photo pour se faire élire et qui laisse ensuite gérer le pays par procuration. Depuis plus de 40 ans, mon travail d'entrepreneur social m'a rapproché des citoyens ordinaires. Je suis allé dans tous les arrondissements et les villages reculés du pays. J'ai été dans tous les camps de réfugiés. J'ai rencontré les déplacés internes. J'ai compris le problème des Camerounais-es : Ils/elles n'ont aucun STATUT. Par conséquent, ils/elles n'existent simplement pas.

Nous sommes dans un pays où l'on dit que l'économie est basée sur l'agriculture mais, l'agriculteur n'a pas de statut. Le commerçant n'a pas de statut. Le journaliste n'a pas de statut, les artistes n'ont pas de statut, ainsi de suite ! Certains corps de métiers n'ont toujours pas leurs statuts spéciaux. Je me rappelle ces mamans que j'ai rencontrées dans leurs villages et qui me disaient qu'elles n'ont pas d'actes de naissance et de cartes nationales d'identité et que par conséquent, leurs enfants n'en auront jamais. J'ai regardé les statistiques nationales et j'ai vu que près de 15 millions de nos concitoyens n'avaient pas d'existence formelles. C'est un crime contre l'humanité ! L'école pour ces gens se limite au CE2 ; il faut l'acte de naissance pour présenter le CEP. Ils/elles ne peuvent pas voyager librement, travailler, faire un abonnement à leurs noms, acheter un bien, ouvrir une entreprise, se marier à l'état civil, etc. J'ai compris le sens des paroles de ces jeunes qui estiment qu'ils/elles sont une « génération sacrifiée ». Nous menons tous une vie précaire dans ce pays parce que les bases de notre société sont précaires. Mon combat est de sauver les Camerounais-es de cette précarité.

Je me rappelle ma rencontre avec tous ces paysans qui étaient pauvres alors qu'ils étaient tous propriétaires de terrains. J'ai vu qu'au tribunal, plus de 85% de litiges étaient fonciers. J'ai compris que le problème foncier au Cameroun méritait de figurer parmi les priorités. J'ai aussi vu dans nos centres de santé que le premier motif des consultations était l'intoxication alimentaire. Le gouvernement Biya s'est mis aux importations massives des produits non-contrôlés qui tuent nos populations. C'est méchant !



**Je suis le candidat des solutions.** Les solutions que je propose sortent de la Famille progressiste. La Famille Social-Démocrate. Je suis le candidat du Front de Gauche pour porter la cause des ouvriers, des employés, des travailleurs, des débrouillards, des paysans, des entrepreneurs sociaux, etc. Il s'agit de l'ensemble des Forces Progressistes qui travaillent pour la justice sociale et l'égalité des chances. Je suis l'adversaire des (ultra)Libéraux qui surexploitent les travailleurs et pillent nos richesses. Avec les syndicats, je m'engage à ne jamais oublier le volet social dans notre développement industriel. D'autres priorités sont : l'école, la santé, l'habitat, le travail. Les Camerounais-es n'auront pas leur pays de rêve si chaque citoyen n'avait pas un travail et un logement décent ainsi qu'une sécurité sociale. C'est parce que cela manque au pays que nos citoyens meurent dans les Océans à la recherche d'un Eldorado. Pour ce faire, j'introduirai la BOURSE FAMILIALE qui permettra comme au Brésil de sortir des millions de personnes de la pauvreté.

**Ma candidature est orientée vers la recherche de solutions pour SAUVER le Cameroun. J'évite les polémiques inutiles. Je n'ai jamais travaillé à diviser les Camerounais et je m'engage à rester sur cette ligne. Et ma conviction est que l'on ne peut pas utiliser ceux qui ont créé le problème pour arranger le problème. Il est temps de demander le BILAN de chacun !**

Je m'oppose à un système. Je ne m'oppose pas à des individus. Le Cameroun est devenu une autocratie c'est-à-dire un système dans lequel une poignée d'individus a capturé l'Etat. Je m'oppose à la concentration du pouvoir entre les mains d'un individu ou d'un groupe d'individus. Je m'oppose au présidentielisme et je porte un projet alternatif où l'on remettra l'essentiel du pouvoir aux COMMUNES. C'est ce qu'on appelle le fédéralisme. Appelez cela décentralisation si vous voulez mais, ce qui est important, c'est de savoir là où va l'argent. Contrairement à la décentralisation, le fédéralisme est inscrit dans la constitution et ne peut être changé. L'argent doit aller au peuple et non dans la poche d'une poignée d'individus comme c'est le cas aujourd'hui. Aussi, tout le monde ne doit plus devoir venir à Yaoundé pour obtenir tout service public. Nous disons que ce qui peut être fait niveau de la base doit être fait à la base et c'est uniquement ce que l'on ne peut pas faire à la base que l'on renvoie au niveau supérieur.

**Je suis candidat pour redonner le pouvoir au peuple.** Ce n'est pas une formule de campagne. C'est une exigence historique. Le Cameroun de demain doit naître d'un contrat social nouveau, juste, honnête et courageux entre le peuple et ses dirigeants. **Un contrat d'inclusion, de justice sociale, d'innovation, de transparence et de responsabilité.** Un **Cameroun fédéral**, enfin décentralisé,



enfin équilibré, où chaque région se sentira actrice de son destin.

Je ne vous promets pas un miracle. Je vous promets un cap, un engagement, une méthode, une alternative. Je vous propose un projet politique qui consacre une société où chacun aura son mot à dire. Je ne porte pas un projet hégémonique. Je porte un projet d'égalité des chances.

Chaque année, **je viendrai devant le Parlement et devant vous**, pour vous dire où nous en sommes, ce que nous avons accompli, et ce qui reste à faire. Je suis un élu du peuple aujourd'hui et j'aurai aimé que le Président de la République vienne au Parlement pour nous expliquer la marche du pays. Malheureusement, il n'est jamais venu. Or, c'est cela, pour moi, le sens de l'honneur du service public. C'est ainsi que l'on rend hommage à ces millions de travailleurs de notre Nation, qui versent leur sueur et leur sang pour que nous soyons libres et prospères.

**Oui, je suis candidat. Mais surtout, je me présente comme un serviteur. Et ma seule ambition est de remettre le Cameroun debout, entre vos mains. Le pouvoir au peuple. Rien de moins. Rien de plus.**

**Fait à Bamenda, le 17 juillet 2025**

**Hon. Joshua OSIH**  
Candidat à l'élection présidentielle  
Social Democratic Front (SDF)